

**EN RÉGIONS 24 HEURES**

## Le Café Joyeux a gagné son pari

*Ouvert à Rennes, il prouve qu'autistes et trisomiques peuvent travailler ailleurs que dans des établissements spécialisés.*

**EN ENTRANT**, certains clients sont positivement étonnés. Quelques-uns, plus rares, font demi-tour puis reviennent le lendemain, une fois la peur de la différence surmontée. Il faut dire que l'équipe du Café Joyeux, installé depuis fin décembre dans le centre-ville de Rennes, se distingue à bien des égards. D'abord par la qualité de son accueil particulièrement chaleureux, mais aussi parce que la majorité des huit serveurs et cuisiniers sont porteurs d'un handicap mental ou cognitif.

A l'origine du concept : Yann Bucaille Lanrezac, un chef d'entreprise dinardais déjà très engagé via sa fondation Emeraude solidaire. « Il y a quatre ans, lors d'une sortie en mer avec des personnes en situation de handicap,

Rennes (Ille-et-Vilaine), le 25 janvier. Yann Bucaille Lanrezac entouré d'une partie de son équipe du Café Joyeux.

Théo, un jeune autiste, m'a demandé si je pouvais lui trouver un travail. Pris au dépourvu, je lui ai répondu que non et il s'est mis très en colère. Il m'a dit que ce n'était pas parce qu'il était handicapé qu'il ne pouvait pas être utile. Cela m'a fait réfléchir », raconte-t-il.

L'idée du coffee-shop a fait son chemin. « Je voulais un concept en cœur de ville, et dé-

montrer qu'il est possible de développer une entreprise pérenne en employant des personnes en situation de handicap mental dans un secteur concurrentiel. » Et ça marche. Olivier, le manager, qui a travaillé dans l'hôtellerie de luxe, n'a d'ailleurs « jamais connu des salariés aussi motivés et impliqués ».

SOLENNE DUROX

Image non disponible.  
Restriction de l'éditeur

LP/ SOLENNE DUROX

